



## *Une peinture du XIXe siècle représentant un épisode de la vie de Germaine Cousin, dite sainte Germaine de Pibrac*

Jean-François Fournier

La peinture que je vous présente ici fut exécutée vers 1830-1840 sur une toile très fine sur laquelle l'artiste, avant de commencer sa composition, posa une couche d'apprêt rouge. Elle mesure actuellement 0,765 m de hauteur sur 0,565 m de largeur mais ces dimensions ne sont pas ses dimensions originelles, la toile ayant été recoupée à une date récente pour être fixée, lors de son rentoilage sur un châssis neuf. En tenant compte des parties peintes cloutées maintenant sur le bord du nouveau châssis, on peut estimer que, primitivement, elle devait mesurer 0,80 m de hauteur et 0,60 m de largeur. D'après ses dimensions et sa facture, il est certain qu'elle était l'élément d'un trumeau, ce meuble bien démodé aujourd'hui mais dont chaque Français vivant sous le règne de Louis-Philippe se croyait obligé de faire figurer au-dessus d'une cheminée de sa maison.

La scène est située à la campagne durant l'hiver ; les arbres dénudés en font foi ; devant une croix de pierre, érigée près d'une petite maison, un vieux mendiant est assis, son chapeau à ses côtés, devant lui, une jeune fille ouvre son tablier rempli de roses à la grande surprise d'un homme coiffé d'un large chapeau noir et d'une femme tenant de la main gauche un court bâton tandis qu'en retrait un couple, certainement les habitants de la petite maison, sont comme stupéfaits ; l'homme, joignant les mains en signe de prière, la femme levant un bras comme pour prendre le ciel à témoin du prodige. Sur la croix poussent des roses ; à gauche, deux moutons broutent, un autre s'abreuve. Au loin, dans ce paysage triste mais pourtant plein

de charme, on voit un château médiéval surmonté par le mur-clocher d'une église ou d'une chapelle. Nous nous trouvons là en présence de la représentation de la vie d'une sainte. Dans la vie légendaire de plusieurs d'entre elles, Isabelle de Portugal, Rosa de Viterbo et Élisabeth de Hongrie figure la légende du tablier rempli de nourriture se transformant en fleurs mais, après un examen minutieux de la scène, on peut affirmer que cette peinture a pour sujet Germaine Cousin, dite sainte Germaine de Pibrac, qui vécut de 1579 à 1601 dans cette commune de Haute-Garonne située près de Toulouse. Elle ne fut béatifiée qu'en 1854 et canonisée qu'en 1867, ce qui explique le fait que sur notre peinture l'artiste n'entoura pas sa tête d'un nimbe <sup>1</sup>. Cette peinture est néanmoins intéressante car, bien qu'elle ait été choisie par l'Eglise pour devenir la patronne des bergères son iconographie est très pauvre <sup>2</sup>.

Bergère elle-même, Germaine Cousin, fille d'un pauvre laboureur et d'une femme qui mourût peu après sa naissance, eut une vie pitoyable. Scrofuleuse, malingre, infirme d'un bras, elle fut méprisée par son père, détestée de la seconde épouse de ce dernier et mourut à vingt-deux ans dans l'indifférence générale. Bien des années plus tard, en creusant une tombe dans l'église du village, on découvrit son corps intact, corps qui fut reconnu par

1. . R.R. P.P. Bénédictins, 1948, tome VI, p. 253.

2.. . Réau, 1958, tome III (I), p. 585.



Sainte Germaine de Pibrac ouvrant son tablier rempli de roses.

les plus anciens habitants grâce aux traits de son visage et à son bras atrophié. Le cadavre fut placé dans un cercueil et, dès lors, on commença à parler de guérisons miraculeuses. Comme si la vie édifiante de la pauvre malheureuse, pleine de bonté malgré les humiliations subies, ne suffisait pas à prouver sa sainteté, on se mit à évoquer des épisodes de sa vie dont l'exactitude est bien sujette à caution ! On prétendit qu'en traversant un ruisseau les eaux s'étaient retirées devant elle (récit calqué sur la traversée de la mer Rouge par les Hébreux) et que les croutons qu'elle

avait mis dans son tablier afin de les donner aux pauvres s'étaient transformés en fleurs (élément emprunté à la légende de sainte Élisabeth de Hongrie). C'est ce dernier événement que relata l'œuvre que nous étudions ici, le peintre ayant choisi l'instant où, selon la légende, le père et la marâtre de la sainte la sommèrent d'ouvrir son tablier qu'ils savaient rempli de nourriture destinée aux pauvres mais qui, par la grâce divine, se transforma en fleurs.

Cette toile fut exécutée par un artiste ou, plus exactement, par un ouvrier travaillant dans un atelier (les peintures ornant les trumeaux étant peintes en séries) qui ne connaissait pas le château de Pibrac, sa représentation n'ayant rien de commun avec la réalité ; ce peintre était visiblement plus à son aise dans l'art du paysage que dans le traitement des figures rendues avec une grande naïveté. Cette œuvre s'inscrit dans la production de ces innombrables trumeaux exécutés sous le règne de Louis-Philippe pour une clientèle de petits bourgeois et de paysans aisés, amateurs de sujets religieux, de scènes champêtres et, plus rarement, de sujets inspirés par une pièce de théâtre ou un ballet à la mode<sup>3</sup> mais n'ayant guère de connaissances artistiques, se satisfaisant d'œuvres qui n'auraient pas trouvé place dans le cabinet d'un amateur averti.

Notre "Miracle des fleurs" n'est certes pas un chef-d'œuvre mais c'est un témoignage qui permet de connaître le goût des français sous le règne de Louis-Philippe. C'est aussi un document car, depuis quelques années, les brocanteurs, constatant que les trumeaux se vendent mal, coupent le sujet central de la peinture et, une fois encadrée le vendent comme étant un tableau. Cette pratique se généralisant, on peut se demander s'il restera beaucoup de trumeaux sur le marché de l'art dans les siècles à venir...

3.. . Il y a quelques années, un brocanteur vendait un trumeau comportant une peinture illustrant le ballet *La sylphide* dont l'action se passe en Ecosse, ce qui entraîna le digne commerçant à déclarer à ses éventuels acheteurs qu'il s'agissait d'un tableau écossais...

## Bibliographie

R.R. P.P. Bénédictins de Paris. *Vie des saints et bienheureux selon l'ordre du calendrier*. Letouzy, Paris, 1948.

Réau Louis. *Iconographie de l'art chrétien*. PUF, Paris, 1956-1958.

# REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE BORDEAUX



TOME CI  
ANNÉE 2010

Revue publiée par la Société Archéologique de Bordeaux  
avec le concours de la Municipalité de Bordeaux,  
du Conseil général de la Gironde  
et de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Aquitaine

# Revue archéologique de Bordeaux

tome CI, année 2010

## Table des matières

Ezéchiel JEAN-COURRET, <i>Le quartier et la maison noble de Puy-Paulin à Bordeaux (XIIe – XVIIIe siècles)</i> . . . . .	11
Marion PROVOST, <i>L'église Notre-Dame de Mouchac d'Aillas</i> . . . . .	45
Vincent JOINEAU, <i>Les moulins à nef des basses vallées de la Garonne et de la Dordogne : des moulins « à la marge » (XVIe siècle -début XIXe)</i> . . . . .	59
Jacques BESSON, <i>La Motte Saint-André, noble et forte maison en Cubzaguès du XIIIe au XVIIIe siècle</i> . . . . .	71
Hélène MOUSSET, <i>Les Calvimont à l'Herm : le château périgourdin de parlementaires bordelais</i> . . . . .	91
Sylvain Schoonbaert, <i>Le port de la Lune et l'imaginaire des ponts à Bordeaux (1586-2010)</i> . . . . .	105
Jean-Paul CASSE, <i>L'emploi monétaire du « carne »</i> . . . . .	133
Laurent COSTE, <i>Art et spiritualité chez les Dominicains bordelais du Grand Siècle</i> . . . . .	145
Xavier ROBOREL de CLIMENS, <i>L'hôtel de Paty de Rayet</i> . . . . .	151
Marguerite STAHL, <i>A propos de la captivité de la Duchesse de Berry à Blaye (1832-1833)</i> . . . . .	161
Alain BESCHI, <i>L'architecte et le modèle : Ernest Minvielle et l'architecture viticole</i> . . . . .	171
Christelle LOZÈRE, <i>Bordeaux et la culture coloniale 1850-1940</i> . . . . .	187
<b>Notes et documents</b>	
Jean-François FOURNIER, <i>Une gravure flamande du XVIIIe siècle</i> . . . . .	205
Jean-François FOURNIER, <i>Une peinture du XIXe siècle représentant un épisode de la vie de Germaine Cousin, dite sainte Germaine de Pibrac</i> . . . . .	211
<i>L'archéologie girondine en 2009</i> . . . . .	213
<b>Activités et manifestations</b>	
<i>Activités et manifestations de la SAB en 2010</i> . . . . .	259
<i>Cercle Bertrand-Andrieu, procès-verbaux des séances de l'année 2010</i> . . . . .	261
<i>In memoriam Pierre Pujo</i> . . . . .	267



## Publications de la Société Archéologique de Bordeaux

### Collection « Mémoires »

- 1 Pierre RÉGALDO-SAINT BLANCARD (dir.),  
*Archéologie des Eglises et des Cimetières  
en Gironde*  
1989 ..... épuisé
- 2 André COFFYN,  
*Aux origines de l'archéologie en Gironde :  
François Daleau (1845-1927)*  
1990 ..... épuisé
- 3 Marie-France LACOUÉ-LABARTHE,  
*L'Art du Fer forgé en pays bordelais  
de Louis XIV à la Révolution,*  
broché, réédition, 2003 ..... 39,50 €
- 4 Paul ROUDIÉ,  
*Bordeaux baroque*  
2003 ..... 15 €
- 5 Michel LENOIR (dir.),  
*La grotte de Pair-non-Pair*  
2006, réédition 2013 ..... 30 €
- 6 Jean-Jacques MICHAUD,  
*Bordeaux, le vitrail civil, 1840-1940*  
2011 ..... 19,50 €
- 7 Philippe MAFFRE,  
*Construire Bordeaux au XVIIIe siècle :  
les frères Laclotte, architectes en société  
(1756-1793)*  
2013 ..... 39 €
- 8 Xavier PAGAZANI et Claire STEIMER  
*Le château d'Issan,  
une « maison aux champs » du temps de Louis XIII  
en Médoc*  
2019 ..... 28 €
- 9 Marie-France LACOUÉ-LABARTHE  
*Le maître du fer : Blaise Charlut, serrurier artisan et artiste  
à La Réole, Bordeaux et alentour (1717-1792).*  
2019 ..... 33 €

### Collection Pages d'Archéologie et d'histoire Girondines

- 1 Marie-France LACOUÉ-LABARTHE,  
*Meubles bordelais, meubles de port*  
réédition 2019 ..... 15 €
- 2 Robert COUSTET, *Le couvent de l'Assomption  
et les prémices de l'architecture néo-romane  
à Bordeaux.* ..... 8 €
- 3 Christophe SIREIX (dir.), *Les fouilles de la place  
des Grands-Hommes à Bordeaux* ..... épuisé
- 4 Michèle PEYRISSAC et Hélène GUENET,  
*Bordeaux, le lycée Montaigne* ..... épuisé
- 5 Hervé TOKPASSI, *L'hôtel Leberthon,  
chef d'œuvre de l'architecture privée du XVIIIe  
siècle à Bordeaux.* ..... épuisé
- 6 Michèle PEYRISSAC,  
*Le noviciat des Jésuites de Bordeaux* ..... 8 €
- 7 Robert COUSTET,  
*Lanessan, un château en Médoc* ..... 8 €
- 8 Claude MANDRAUT,  
*La faïencerie CAB (Céramique d'Art de Bordeaux),  
1919-1947* ..... épuisé
- 9 Philippe ARAGUAS et Samuel DRAPEAU (dir.),  
*Les clochers-tours gothiques de l'arc atlantique,  
de la Bretagne à la Galice.* ..... 18 €
- 10 Philippe ARAGUAZ (dir.), *Jean Auguste Brutails* ..... 15 €
- 11 Claude MANDRAUT, *Edmond Moussié (1888-1933) : Borde-  
lais d'exception et mécène averti* ..... épuisé
- 12 Damien DELANGHE,  
*Mille ans de troglodytisme à Saint-Emilion* ..... 7 €

## Publications de la Société Archéologique de Bordeaux

### Ouvrages anciens

J.-P. TRABUT-CUSSAC, <i>Livre des hommages d'Aquitaine</i> . . . . .	9 €
Dr A. CHEYNIER, <i>Pair-Non-Pair</i> . . . . .	épuisé
J.-A. BRUTAILS, <i>Les vieilles églises de la Gironde</i> . . . . .	épuisé
A. NICOLAI, <i>Histoire des faïenceries de Bordeaux au XIXe siècle</i> . . . . .	épuisé
J.-A. BRUTAILS, <i>Album</i> . . . . .	épuisé
<i>Catalogue du Centenaire</i> . . . . .	10 €
<i>Fouilles de Parunis, de Mithra aux Carmes</i> . . . . .	8 €

### *Revue archéologique de Bordeaux*

Les Sociétaires reçoivent le tome de la *Revue Archéologique de Bordeaux* correspondant à l'année de leur cotisation. Il leur est demandé de prévenir le secrétariat de tout changement d'adresse les concernant. Toute personne étrangère à la Société, notamment toute personne morale, collectivité, association ou société, peut souscrire un abonnement ou acheter un volume.

Cotisation pour 2019 : 37 €.

Pour les couples : 47 €.

Pour les étudiants : 15 €.

Les cotisations doivent être réglées avant la fin du premier trimestre.

### **Cession de tomes isolés selon disponibilités**

Bulletins récents (depuis 1960) . . . . . 30 €

Bulletins entre 1923 et 1960 . . . . . 11 €

Bulletins anciens (entre 1873 et 1923). . . . . 18,50 €

Tables 1924-1973 . . . . . 10 €

Tables 1974-2000 . . . . . 10 €

*Société Archéologique de Bordeaux  
Hôtel des Sociétés Savantes, 1 place Bardineau, 33000 Bordeaux*

*[www.societe-archeologique-bordeaux.fr](http://www.societe-archeologique-bordeaux.fr)*